Table analytique

INTRODUCTION 5

La notion de subjectivité littéraire : définition et justification. Cette notion est indissociable de l'idée de littérature 5

Le Moyen Age et la subjectivité 10

Le siècle de saint Louis et son importance au regard de la question posée 17

SUBJECTIVITÉ ET NARRATIVITÉ 25

UNE MUTATION DE LA CONSCIENCE LITTÉRAIRE : LE LANGAGE ROMANESQUE 27

Le double doute fondateur de la littérature 27

Le roman est un genre « secondaire » dans le double sens qu'il est tard venu et qu'il suppose une activité critique 30

Les premiers romans français adaptent des œuvres de l'Antiquité : la compétence historique et philologique de leurs auteurs se veut le fondement de leur vérité 31

Mais dès lors qu'ils sont confrontés à la matière arthurienne, ils cessent de prétendre à la vérité référentielle des événements rapportés et, se glorifiant de leur fiction, lui substituent la vérité du sens 36

Celle-ci repose tout entière sur l'autorité du romancier, qui est ainsi amené à imposer sa présence et à justifier ses choix à travers l'affirmation de sa subjectivité 39

DE LA POÉSIE LYRIQUE A LA POÉSIE PERSONNELLE : L'IDÉAL DE L'AMOUR ET L'ANECDOTE DU MOI 47

Tandis que le roman est envahi par la subjectivité, la « poésie à la première personne » l'est par la narrativité 47

Distance et assimilation dans la réception des chansons : les *vidas* des troubadours et les mélodies des trouvères 49

A l'abstraction généralisatrice de la poésie chantée des troubadours et des trouvères succède une poésie récitée, qui prétend définir le moi à partir des circonstances et des contingences de la vie et qui, tout en renonçant à la prétention du grand chant courtois à la « sincérité », renvoie à la fois impérativement et conventionnellement à la *figure* du poète 50

Ancêtres édifiants ou satiriques de la poésie personnelle 58

Avec des poètes comme Rutebeuf et Adam de La Halle, la poésie devient un roman du moi autour de fausses confidences. Sens de la théâtralité et du comique dans cette poésie 61

Nouveauté de la notion même de poésie, son lien avec le développement de la prose 68

LA SUBJECTIVITÉ ET LE TEMPS 75

Rappel de la démarche suivie dans la première partie et des résultats obtenus. Justification de la prise en compte du couple passé/présent et du projet de chercher la présence de l'auteur à travers le présent de l'œuvre 75

ÉPOQUES ET DATES DANS L'ŒUVRE LITTÉRAIRE 81

Le Moyen Age n'est pas indifférent à la précision chronologique 81

Les indications de temps et de date dans les diverses formes littéraires et leur valeur : la stabilité du formulaire ne doit pas masquer la dérive de son sens 83

Le cheminement vers le présent apparaît comme un cheminement vers le *je* : illustration de cette proposition à travers le fabliau dans sa relation avec le *dit* et l'*exemplum* 92

Le poète défini par les dates et les notations temporelles dans la poésie personnelle : Rutebeuf, Le Clerc de Vaudoy, Guillaume Le Clerc de Normandie 106

LE PRÉSENT INTÉRIEUR : ALLÉGORIE ET SUBJECTIVITÉ 127

Le poème allégorique, dès lors qu'il revêt la forme d'une psychomachie entendue au sens large, traite du présent de la subjectivité 127

Au début du *Roman de la Rose* l'expression du temps est utilisée comme révélateur de la subjectivité et fait apparaître le lien entre celle-ci et l'allégorie 127

Mise en évidence de ce lien par un rappel historique 135

La peinture du monde psychique par l'allégorie n'implique pas en elle-même un point de vue subjectif. Comment ce point de vue s'impose peu à peu dans la littérature médiévale. La place de rêve dans cette démarche et la référence à Macrobe 140

Dans les poèmes du XIIIe siècle le rêve permet la rencontre de l'allégorie et du réel à travers la description des états de conscience. L'exemple de Watriquet de Couvin. Ces poèmes mettent en avant la personne et le point de vue du poète, sa perception et son écriture. Le cas particulier du *Tournoiement Antecrist* 147

L'allégorie, reflet d'une vérité dans une conscience. Allégorie et mémoire à travers les *Artes memoriae* : l'allégorie comme *mémoires intérieurs* 166

ÉCRITURES MONODIQUES 171

Le regard rétrospectif sur soi-même : le Moyen Age connaît-il l'autobiographie ? 171

Les exemples anciens : Valérius, Grégoire le Grand 173

Tentative de définition des *monodies* de Guibert de Nogent. Comment l'écriture monodique unifie les notions modernes d'autobiographie et de mémoires et permet de rendre compte de la disparate et des incohérences apparentes de l'œuvre de Guibert 179

Confession et effusion du début du XIIe au XIIIe siècle 199

Histoire, mémoires et passions; les premières chroniques en prose française, au XIIIe siècle, doivent être lues comme des monodies 202

Similitude entre le projet de Philippe de Novare et celui de Guibert de Nogent 212

Le balancement entre l'hagiographie et l'autobiographie chez Joinville et ses causes : l'attendrissement comme ressort de l'écriture 219

Le sens de l'*Historia calamitatum* d'Abélard et de la correspondance avec Héloïse considérées comme des œuvres littéraires du XIIIe siècle 239

Raymond Lulle entre sa vie réelle et sa vie idéale : la *Vita coetanea* et le *Roman d'Evast et de Blaquerne* 248